

AU PORTUGAL, L'ÉCLOSION D'UNE CRÉATION

Lisbonne, Porto, Braga... sont les nouveaux viviers de créateurs de la planète design. Intimement liées à l'artisanat local, leurs œuvres mettent en valeur le liège, le bois, la verre ou la céramique

DESIGN
LISBONNE

Dans le quartier Príncipe Real, à Lisbonne, c'est l'effervescence en cette mi-avril. L'ouverture du concept store Pau-Brasil, consacré au design brésilien, fait beaucoup parler. Brésil et Portugal ont bien sûr une longue histoire commune mais c'est ici le rêve d'un entrepreneur portugais, Rui Gomes Araujo, qui voit ainsi le jour : rassembler en un seul et même endroit le meilleur de la création brésilienne, de Hugo França aux frères Campana en passant par Sergio Rodrigues. Cet ancien palais, devenu lieu-écran, marque les esprits dès son entrée : vol d'oiseaux faits de lin jaune, rivière de café sur les marches antiques et forêt luxuriante de plantes tropicales. Une scénographie due au talent d'une Portugaise, la très en vogue Joana Astolfi.

Installée à Lisbonne, cette designer, architecte et artiste représente la jeune garde du design local. « Il fallait donner envie aux visiteurs de monter à l'étage de ce lieu complètement atypique, les accompagner dans leur cheminement, et en même temps, qu'ils baignent d'emblée dans les couleurs et les senteurs du Brésil », explique-t-elle. Depuis quatre ans, Joana Astolfi collabore aussi avec Hermès en scénarisant les vitrines lisboètes de l'enseigne de luxe. Aujourd'hui, le studio Astolfi fait travailler dix-sept personnes et regarde vers l'international. Sa notoriété grandissante représente exactement l'évolution actuelle du design portugais.

Des marques prisées en Europe

Alors même que le pays est devenu une destination touristique ultra-prisée, les marques de design locales sont de plus en plus recherchées dans toutes les foires à travers l'Europe – notamment par les Anglais. Dès lors, des initiatives ont vu le jour comme le label Inspiring Portugal, qui promeut à l'international plus de vingt-cinq marques. Off Portugal, pendant la Semaine du design de Milan, en avril, a exposé le travail de jeunes designers du pays autour du verre.

En mai, à Paris, le magasin La Trésorerie mettait en lumière les créations de jeunes talents en collaboration avec l'enseigne A Vida Portuguesa. Parmi les objets iconiques en vente, la chaise Gonçalo de la marque Arcalo ou la collection de vaisselle mi-porcelaine mi-liège de la designer Raquel Castro, présente également dans la collection design du Musée d'art moderne à New York.

Surtout réputé pour ses architectes, le Portugal est ainsi en

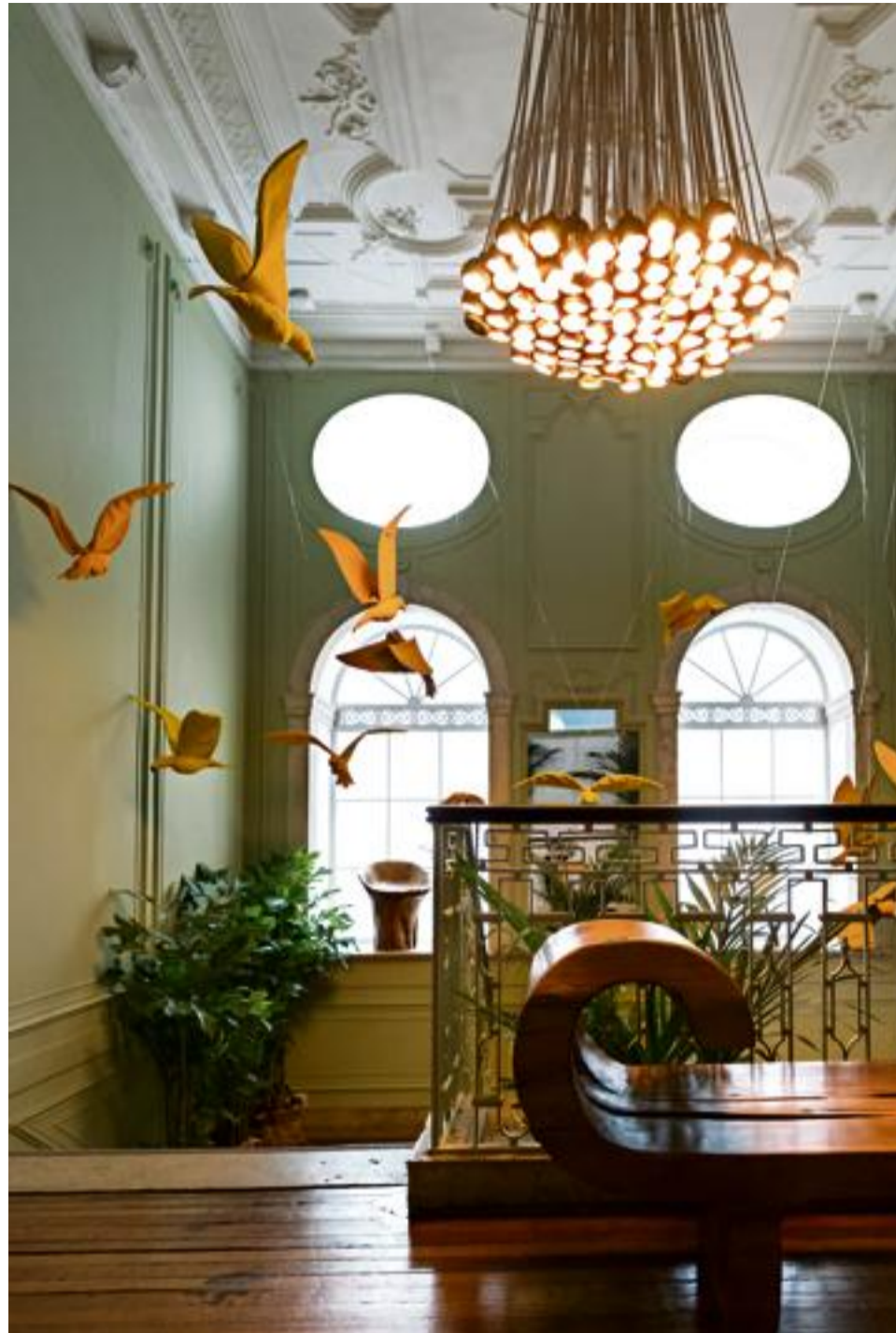
« LE MADE IN PORTUGAL A LONGTEMPS ÉTÉ PLUS RÉPUTÉ QUE LE DESIGN PORTUGAIS EN TANT QUE TEL »

MARCELA BRUNKEN
designer

passé de poser enfin son empreinte dans le secteur du design. La raison de ce succès ? Une création intimement liée au passé artisanal et industriel du pays mais qui s'en détache suffisamment à présent pour proposer des éditions, certes très bien réalisées, mais surtout imprégnées d'une culture contemporaine. Liège, bois ou céramique sont les matériaux de prédilection avec lesquels travaillent ces nouveaux designers portugais pour façonner des objets d'aujourd'hui.

« Le made in Portugal a longtemps été plus réputé que le design portugais en tant que tel. Beaucoup de designers internationaux sont d'abord venus au Portugal y faire fabriquer leurs objets, leurs meubles, et peu à peu le design local s'est développé », explique Marcela Brunken, designer d'origine brésilienne installée à Lisbonne et curatrice de la nouvelle enseigne Pau-Brasil. Parmi ces designers étrangers venus en pionniers figure Philippe Starck, qui a même fini par installer une de ses résidences à Cascais, station balnéaire proche de Lisbonne.

Localement, tout a réellement démarré grâce au designer portugais Marco Sousa Santos, qui, de-



Le concept store Pau-Brasil, dans le quartier Príncipe Real, à Lisbonne, a été scénographié par la très en vogue Joana Astolfi.

CHARLOTTE VALADE

La chaise, l'assise d'un savoir-faire

C'EST UN EMBLÈME du design portugais. Au fur et à mesure des années, certains de ces fauteuils ou chaises sont même devenus célèbres. C'est le cas de la chaise Gonçalo (du nom de son créateur, Gonçalo Rodrigues Santos) qui fit sa première apparition sur l'Avenida da Liberdade à Lisbonne dans les années 1940. Constituée de deux tubes de métal, elle est sur toutes les terrasses des cafés et des kiosques lisboètes dans de nombreuses couleurs. « Façonnée par l'usine Arcalo, cette chaise est réalisée dans une usine située à une heure de Lisbonne », explique Caroline Filou, Française installée dans la capitale portugaise et distributrice de la chaise en Europe par le biais de son site Internet Pois Selection.

Bois de bouleau et coquillage

Mais ce succès suscite les convoitises : les marques Bica et Adico proposent également leur version de la chaise Gonçalo. La « chaise portugaise » (« A cadeira portuguesa ») a en effet sans cesse été réinventée, réinterprétée. Une exposition imaginée par l'architecte et designer Nuno Ladeira mettant en valeur cette icône a même été présentée à Cascais en 2015, à Porto en 2016, et bientôt à Madère en novembre. A cette occasion, le designer a proposé une nouvelle version personnelle qu'il a baptisée « Portuguesa ».

Enfin, pas de hasard, l'autre grand standard du design portugais est aussi un siège : le fauteuil Shell dessiné en 2009 par le designer Marco Sousa Santos par l'intermédiaire de sa marque Branca Lisboa. Fabriqué en contreplaqué de bois de bouleau, la forme originale de ce siège qui ressemble à un coquillage a fait son succès à l'international. Encore une fois, on y retrouve la marque du design portugais inspiré par un savoir-faire ancien et une ligne très contemporaine. ■

A.-L. C.



Table Ypsilon, de Toni Grilo, en liège noir dont le Portugal est le premier producteur mondial.

TONI GRILLO

puis le milieu des années 1990, a peu à peu tissé la toile d'un secteur en développement. Il est à l'origine d'événements fondateurs comme la biennale de design Experimenta. L'influence de l'école d'art et de design ESAD a, elle aussi, été importante. Installée dans la périphérie de Porto, elle est un centre de recherche pour le design incontournable dans le pays.

Grands noms et jeunes gardes

A l'image de Milan, en Italie, c'est en effet Porto qui s'impose comme tête de pont de cette naissance du design portugais. Sa proximité avec le nord du Portugal, région où sont localisées un grand nombre d'industries, a facilité cet essor. De nombreux designers y sont installés, et la ville est réputée pour son perfectionnisme en la matière.

Installé au Portugal depuis dix-sept ans, le designer franco-portugais Toni Grilo a définitivement choisi Porto à force de faire des allers-retours pour rencontrer les artisans locaux. En 2014, il a notamment démarré une collaboration originale avec l'entreprise Sofalca, spécialisée dans l'extraction du liège noir depuis 1966 – le Portugal étant le premier producteur mondial de cette matière. Ensemble, ils ont imaginé la marque de design BlackCork, qui a permis à Toni Grilo et à d'autres jeunes designers de dessiner une

collection de mobilier réalisé à partir de liège noir : « A la différence du liège marron, c'est un matériau 100 % naturel qui ne nécessite aucun additif ni colle pour être travaillé, et ce n'est pas un effet de mode car Sofalca travaille ainsi depuis toujours », souligne Toni Grilo.

Ce liège noir, traditionnellement utilisé dans la construction comme isolant, ses producteurs en avaient presque honte. « Pour moi, c'est comme du cookie, du chocolat », dit-il, amusé. « Cette relation est encore toute récente, mais les industriels sont de plus en plus nombreux à comprendre que le design peut aussi les aider à perdurer économiquement », ajoute Toni Grilo, qui va lui-même frapper à la porte de ces manufactures, souvent de vieilles maisons familiales. De même, la marque Boca do Lobo, installée elle aussi à Porto, travaille de concert avec de nombreux artisans portugais pour proposer un design de luxe très prisé, à l'image de ce buffet Heritage dont les carreaux de faïence peints à la main racontent un peu d'histoire portugaise.

Encore un peu plus au nord de Porto, près de Braga, se trouve la galerie Show Me codirigée par le designer Guilherme Braga da Cruz. Elle travaille avec de grands noms du design portugais mais aussi avec la jeune garde. Parmi ses protégés se trouve le talentueux designer Vitor Agostinho, spécialiste entre autres de la céramique, mais qui a récemment produit Poliedro, une carafe aux reliefs de verre soufflé très remarquable lors du Off Portugal, à Milan.

« Au fur et à mesure que leur notoriété augmentait, les designers portugais ont multiplié les collaborations, y compris à l'international. Aujourd'hui, pour se développer réellement, leur défi va être de posséder leurs propres marques et de distribuer eux-mêmes leurs productions à l'étranger », estime l'architecte et designer Nuno Ladeira. Et peut-être, à l'image d'un Starck, faire un jour de leur nom une signature. ■

ANNE-LISE CARLO



Poliedro, carafe aux reliefs de verre, de Vitor Agostinho.

OFF PORTUGAL



La chaise Gonçalo par Arcalo est sur toutes les terrasses des cafés lisboètes.

ARCALO